

# Un duo entre amis

Coye, le 30 mai 1994

A mon ami, Jacques PARISOT

J'ai bon souvenir de mon grand-père, maître queux (\*) me vantant les qualités de sa vieille queux, hurlant après ses gâte-sauce les jours de grand feu qui, à la fenêtre, rêvaient devant les hochequeues, pensant à leurs lavandières aux joues de feu :

- Va à la cave tirer des pots d'rouge à la queue, prends soin d'poser tes sabots à plat sur les queues.

- Pour couper en tranches fines de ce gros bœuf la queue, apporte mon grand couteau et affûte-le avec ma queux.

Queue de vinaigre et queue de cheval, que de queues, que l'on prononce selon les lieux : queux, queue ou queusse, la pierre sera toujours la reine des affûteuses.

---

Lamorlaye, le 6 juin 1994

*Réponse à l'histoire de queues de mon ami  
Jean PRIEUX*

Non, je ne descends pas d'un très grand Maître queux cuisant la venaison de son cousin piqueux et qui, rivalisant avec le grand Carême, pouvait nous adoucir les rigueurs du carême. Je ne bois pas souvent les breuvages aqueux mais le bon vin jamais ne me rend belliqueux. Comme toi, ami Jean, j'aime le paille-en-queue et goûte la

chanson du joli rouge-queue. Je n'affûte ma faux qu'avec ma vieille queux et, laissant de côté le bouton verruqueux, je préfère admirer les tons du porte-queue qui vole du naseau jusques au trousse-queue.

Assez pour ce jour d'huy car je suis paresseux et mets un point final au baratin verbeux.

Jacques PARISOT

---

Coye, le 30 mai 1994

Mon cher Jacques,

Vraiment la «queusse» de feu mon grand-père, Maître queue, ne cessera de t'étonner. C'est elle qui t'a réconcilié avec les rouge-queue, hoche-queue et autres porte-queues. Mais, pour toi, Dieu soit loué, c'est le porte plume que tu manies avec dextérité, finesse et enthousiasme, frappant à gauche, parant à droite, tel les héros d'autrefois. Mais si ta muse fidèle t'emmène en promenade dans la campagne picarde, peut-être te conduira-t-elle sur les pas de Gargantua, entre Senlis et Nanteuil le Haudouin où, par mégarde, à Borest, il oublia, ou laissa choir, sa grande «queusse».

Je termine ainsi l'épisode de la «queusse» car maintenant j'ai bien besoin de la mienne pour affûter ma prose fort émoussée.

Ton ami,

Jean PRIEUX

(\*) queux : nom féminin (latin *cos, cotis*). Sorte de pierre à aiguiser : queux à faux (on écrit aussi queue). A Coye, on prononce «queuss».

Hoche-queue : bergeronnette grise ou lavandière. Petit passereau aux teintes variées de blanc et gris ou de vert et jaune. Avec sa queue toujours en mouvement, elle n'a pas volé son surnom de «hoche-queue». La bergeronnette est plutôt familière, on la voit fréquemment à proximité de l'eau, par exemple près du petit pont de la Thève.

Paille-en-queue : nom usuel des oiseaux aux pattes courtes et palmées du genre Phaéton ou oiseau des tropiques : oiseaux marins à plumage blanc teinté de rose dont les deux plumes médianes de la queue longues et effilées lui valent son nom usuel de paille en queue.

Rouge-queue : petit passereau à plumage gris noir, roux et blanc chez les mâles, brun chez les femelles, tacheté chez les jeunes mais ayant dans tous les cas la queue rousse. Deux d'entre eux sont communs en France : le rouge-queue des jardins à gorge noire et poitrine rousse qui vit dans les bois et vergers et le rouge-queue noir ou titys qui affectionne les vieux murs et les ruines. On le nomme souvent rossignol des murailles ou charbonnier ou ramoneur.

Queue de vinaigre : petit oiseau gris cendré à queue et croupion rouges.

Porte-queue : papillon dont les ailes inférieures portent des prolongements déliés.

Queue : partie la plus large du giron d'une marche tournante d'un escalier.

Trousse-queue : gaine de cuir entourant le tronçon de la queue d'un cheval pour protéger les crins contre les frottements des bat-flanc.

Queue de pie

Queue d'aronde